

ÉVALUER LES APPRENTISSAGES EN SITUATION DE PERFORMANCE*

L'évaluation des apprentissages en situation de performance est à la fois complexe et difficile à réaliser. Elle met en jeu des habiletés et des compétences de haut niveau, autant chez les étudiants qui se produisent que chez les professeurs qui doivent porter un jugement. Étant donné le côté éphémère de la performance, ces derniers ont bien souvent peu d'emprise sur ce qu'ils voient, perçoivent. S'impose alors à eux la nécessité de développer des outils d'appui au jugement qui soient pertinents et adaptés au contexte dans lequel se réaliseront les prestations des étudiants (Johnson, Penny et Gordon, 2009).

Dans le présent texte, l'évaluation en situation de performance sera abordée à la lumière des pratiques qui ont cours au programme préuniversitaire de Danse du Cégep de Drummondville. Nous présenterons, d'abord, brièvement ce programme. Puis, nous décrirons le travail effectué par l'équipe enseignante afin de mesurer l'atteinte des compétences, ce qui nous permettra de décrire la complexité qu'implique l'évaluation de performances. Nous jetterons, finalement, un regard sur des moyens pédagogiques innovateurs que nous avons mis sur pied pour faciliter le jugement ainsi que la prise de mesures appropriées.

LA FORMATION EN DANSE DANS LES CÉGÉPS

La danse est apparue au collégial dans les années 1970, les premiers cours ayant été offerts par les Départements d'éducation physique (on retrouvait aussi, à l'époque, des troupes dans les cégeps, placées sous la responsabilité des secteurs d'activités socioculturelles), mais il aura fallu attendre le milieu des années 1980 pour que soit développé le premier programme préuniversitaire consacré à cette discipline (Houle Lefebvre, s. d.). Cinq cégeps offrent actuellement ce dernier : Drummondville, Montmorency, Sherbrooke, Saint-Laurent et Vieux Montréal. Lors de la création du DEC, la majorité des professeurs de danse au collégial étaient soit issus des Départements d'éducation physique des cégeps, soit d'anciens danseurs professionnels, qui maîtrisaient les aspects



DIANE LEDUC
Professeure
Université du Québec
à Montréal



MYRIAM BELZILE
Professeure
Cégep de Drummondville

technique et artistique de leur art. Soulignons également que celui-ci s'enseignait traditionnellement (et s'enseigne encore souvent) sur le mode maître-élève, peu d'attention étant là accordée à la pédagogie ou même aux principes anatomiques, mécaniques et physiologiques qui font du corps du danseur son outil de travail. Aujourd'hui, les professeurs détiennent, pour la plupart, des diplômes en danse. Par ailleurs, les programmes collégiaux visent maintenant à pourvoir l'étudiant d'une éducation équilibrée, où la performance dansée et la formation générale se complètent. La discipline devient un instrument d'apprentissage efficace et permet l'application d'une pédagogie actualisée et très motivante. Les habiletés acquises par l'étudiant lui permettent d'atteindre le niveau nécessaire afin de poursuivre un entraînement professionnel ou des études universitaires.

LE PROGRAMME DE DANSE DU CÉGÉP DE DRUMMONDVILLE

Créé au départ sous le nom « Arts et danse », le programme actuel de Danse du Cégep de Drummondville a été implanté en 1999. Il regroupe une équipe de sept professeurs et une centaine d'étudiants, qui ont atteint différents niveaux (de débutant à intermédiaire). Plusieurs font leur entrée au collégial sans posséder d'expérience en danse, tandis que d'autres s'entraînent depuis plus de dix ans, majoritairement dans le secteur récréatif. Pour les premiers, tous les savoirs, savoir-faire et savoir-être, sont à construire. Pour les seconds, il faut surtout consolider les acquis en vue d'une admission à l'université. Certains d'entre eux, qui se disent dès l'abord d'un niveau avancé, alors que l'évaluation faite par les professeurs leur reconnaît une maîtrise propre aux débutants, auront à désapprendre et à réapprendre des éléments de base pour éviter d'être limités dans leurs possibilités de mouvement. Sans ce processus, l'amélioration lors de l'exécution des éléments techniques est très difficile, et les étudiants s'exposent davantage aux blessures. D'autres entreprennent de suivre le

* Ce texte est issu, d'une part, d'une entrevue qu'a réalisée la professeure Myriam Belzile à l'automne 2012, auprès de Maryse Blanchette, coordonnatrice du programme de Danse du Cégep de Drummondville, et, d'autre part, des travaux du Centre de soutien et d'animation en évaluation des apprentissages de l'Université du Québec à Montréal. Ce centre bénéficie du soutien financier du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), dans le cadre du Programme de collaboration universités-collèges. Les auteures remercient Annie Yergeau pour la première révision de cet article.



programme tout en ayant déjà reçu une excellente formation et contrôlent avec une grande efficacité nombre d'éléments de base. Cette diversité oblige les professeurs à individualiser leur enseignement pour permettre à tous de se développer, quel que soit leur profil d'entrée. Par ailleurs, comme une approche polyvalente est préconisée dans le programme, plusieurs styles de danse doivent être expérimentés par les étudiants. Cette stratégie exige qu'ils fassent preuve d'une importante capacité d'ouverture et d'adaptation, parce qu'ils n'ont, pour la plupart, étudié qu'un seul genre, soit le ballet classique, le jazz, la danse sociale ou les danses urbaines.

L'observation du mouvement sur le vif restait le principal moyen utilisé pour évaluer. Il s'avérait, pourtant, insuffisant pour éclairer le jugement d'un professeur.

Le profil de sortie du programme de Danse de Drummondville précise qu'à la fin de leur parcours, les étudiants doivent avoir atteint le niveau de performance technique requis pour être admis dans les universités offrant un baccalauréat dans cette discipline, que ce soit en enseignement, en interprétation ou en création (UQAM, Concordia, York). L'un des objectifs du programme est donc de permettre aux étudiants d'évaluer leur performance dansée de façon objective, c'est-à-dire de reconnaître le véritable niveau technique qu'ils ont atteint et de progresser. Ils ont ainsi la chance d'expérimenter plusieurs avenues, d'explorer leurs possibilités physiques avec efficacité, mais également de développer des habiletés de gestion ou d'ordre cognitif, métacognitif et affectif. Chacun est aussi amené à réfléchir sur les valeurs véhiculées par la danse, au-delà de ses aspects physiques et artistiques.

► LA COMPLEXITÉ D'ÉVALUER LES APPRENTISSAGES EN SITUATION DE PERFORMANCE

Tardif (2006) soutient que l'évaluation est l'une des tâches les plus exigeantes du professeur au collégial. Dans le domaine artistique, cela s'avère d'autant plus vrai que ce processus y est complexe, notamment en raison de la grande subjectivité que ne peut éviter le personnel enseignant en évaluant et des difficultés qu'éprouve ce dernier à juger de façon adéquate la créativité, la performance et le processus de création (Hadji, 1997). Dans le cas de la danse, de la musique, du théâtre ou de toute autre discipline impliquant une évaluation en situation de performance, la complexité relative à l'obtention de traces matérielles, qui pourraient assoir le jugement des professeurs, fait également l'objet de questionnements. À ces obstacles

s'ajoutent les exigences ministérielles ainsi que les politiques institutionnelles d'évaluation des apprentissages (PIEA), qui font de la visée intégratrice de l'évaluation un soutien, une aide, un accompagnement pour l'apprentissage.

Cette difficulté à évaluer les apprentissages en danse n'est pas nouvelle. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, dans une relation maître-élève, cet art s'apprenait surtout par imitation; l'évaluation n'était rendue possible que par l'examen des capacités physiques, de l'expressivité, de la capacité à mémoriser corporellement. Il s'agissait essentiellement de comparer les candidats entre eux en considérant ces différents éléments, que l'on observait. Le processus d'auditions à traverser pour faire partie d'une troupe ou pour entrer dans une école de danse était représentatif de cette culture. L'observation du mouvement sur le vif restait le principal moyen utilisé pour évaluer. Il s'avérait, pourtant, insuffisant pour éclairer le jugement d'un professeur.

Par ailleurs, l'expertise des professeurs de danse, au cégep, repose en grande partie sur leur formation pratique ainsi que sur leur connaissance du milieu chorégraphique: « [leurs] compétences pratiques présument de [leurs] compétences pédagogiques » (Bruneau, 1993, p. 695). Cependant, l'évaluation des apprentissages faits en classe d'un art tel que la danse est complexe et fort différente de la réalité qu'est une pratique artistique professionnelle, surtout que très peu de professeurs ont reçu une formation en évaluation des apprentissages. Soulignons qu'en dehors du réseau collégial (et universitaire), la danse est encore souvent enseignée comme un langage technique et physique, qui s'appuie essentiellement sur la tradition orale et sur la transmission faite d'un corps à un autre. Au collégial, dans une perspective globale d'évaluation, le professeur de danse se voit, de surcroît, dans l'obligation de rendre compte de l'atteinte d'objectifs, de témoigner de la progression des apprentissages, de reconnaître les principes d'appréciation, d'encadrer les étudiants lors de la réalisation de compositions dansées, etc. Pour cela, l'observation de l'exécution de mouvements complexes est encore très utilisée dans les classes, mais les professeurs y évaluent aussi les nuances d'interprétation, la maîtrise fine d'habiletés motrices de haut niveau et l'impression de facilité qui se dégage des étudiants. À ce sujet, les travaux de Leduc, Blais et Raiche (2011) révèlent une ouverture et une volonté du milieu collégial de la danse à adapter les pratiques évaluatives aux nouvelles réalités de même qu'aux exigences institutionnelles tout en tenant compte de multiples facteurs comme l'hétérogénéité des classes (concernant notamment la maîtrise du mouvement) et les connaissances inégales qu'ont les étudiants dans leur discipline.



UN EXEMPLE DE GRILLE D'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES EMPLOYÉE EN DANSE

Comment, alors, évaluer les apprentissages en danse de façon équitable? Au fil des années, le corps enseignant du Cégep de Drummondville a expérimenté plusieurs modes d'évaluation, avant de conclure que le recours aux grilles à échelle d'appréciation s'avérait la méthode la plus adaptée à la situation particulière qu'est la performance. Par l'entremise des éléments de compétence du programme, les professeurs ont trouvé dans ces outils le moyen d'établir un portrait pouvant les renseigner sur la progression des niveaux de compétence et technique des étudiants de la manière la plus représentative qui soit.

Les grilles à échelle d'appréciation se présentent, de façon générale, sous forme de tableaux subdivisés en critères et en

indicateurs observables, chacun étant accompagné d'une échelle. Cette dernière consiste en une succession d'appréciations graduées (équivalent à des notes), qui correspondent aux degrés d'expertise acquise pour chaque élément évalué. Ce type de grille permet de porter un jugement sur l'accomplissement d'une performance complexe. Une fois remplie, elle transmet beaucoup d'informations, susceptibles de faire naître des améliorations de même que des réflexions chez les étudiants (Scallon, 2004).

Constamment mises à jour et peaufinées, les grilles qui sont développées aujourd'hui pour les évaluations formatives et sommatives servent de liant entre les attentes des professeurs et les réalisations des étudiants. Tels des marqueurs de temps, elles agissent comme des guides indispensables au cours du cheminement scolaire.

TABLEAU 1

EXEMPLE DE GRILLE À ÉCHELLE D'APPRÉCIATION UTILISÉE POUR ÉVALUER L'EXÉCUTION DES MOUVEMENTS EN DANSE CONTEMPORAINE

CRITÈRES DE PERFORMANCE	ÉCHELLE D'APPRÉCIATION				
	TRÈS BIEN (5)	BIEN (4)	ACCEPTABLE (3)	FAIBLE (2)	TRÈS FAIBLE (1)
Contrôle des qualités motrices inhérentes au mouvement dansé					
1. Coordination des bras et des jambes					
2. Capacité de passer de l'ouverture à la parallèle					
3. Capacité à tenir l'en-dehors/parallèle					
Exécution sécuritaire					
4. Ancrage					
5. Support (jambe d'appui)					
6. Réception des sauts					
Respect des spécificités spatiotemporelles					
7. Amplitude dans les sauts					
8. Directions					
9. Déplacements					
10. Précision rythmique					
Reproduction juste					
11. Nuances dynamiques claires					
12. Aucun parasite					
Mémoire efficace					
13. Aucune hésitation					
Aisance et fluidité					
14. Respiration					
15. Transitions (aucune tension inutile)					



► L'ÉVALUATION FACILITÉE GRÂCE À L'ENREGISTREMENT VIDÉO

Les grilles à échelle d'appréciation s'avèrent pertinentes tant lors des évaluations formatives que lors de celles de fin de trimestre. La possibilité d'utiliser conjointement cet outil et des captations vidéos des étudiants performant nous a permis de faire un grand pas pour les accompagner au fil de leurs apprentissages. N'oublions pas que les moyens techniques disponibles au cégep pour filmer les étudiants en situation de performance ont beaucoup évolué. Au début, plutôt que d'aider les professeurs, ces outils ont conféré une lourdeur à leurs tâches: manipulations techniques constantes, location d'équipement, installation en studio, transfert de la vidéo sur plusieurs cassettes qu'il fallait rendre disponibles pour les étudiants, visionnage des performances filmées, planification des outils d'évaluation concomitants. Même si les premières cohortes en ont tiré profit, le processus d'évaluation formative perdait son sens en raison du temps pris pour accomplir chacune des étapes ainsi que pour répondre aux contraintes techniques. En revanche, aujourd'hui, l'utilisation des technologies est beaucoup plus simple et elle a transformé les manières de procéder à l'évaluation dans le programme de Danse. Dans les studios du Cégep, on retrouve maintenant tout l'équipement requis pour enregistrer et visionner des performances sans avoir à manipuler de multiples supports. Grâce à la vidéo, les étudiants peuvent s'analyser, prendre le temps de revoir au ralenti l'exécution de leur pas, de leur placement corporel, de leur rythmique et de leur interprétation. Les facilités technologiques actuelles permettent de pallier un écueil important, qui est propre à la danse (et aux autres arts de performance), soit le fait qu'elle n'existe qu'au moment où elle se fait, où elle se vit. Comme la prestation est éphémère et qu'il est difficile de l'apprécier sur le vif, la captation vidéo permet de l'évaluer de façon beaucoup plus précise et approfondie, et ce, malgré la vitesse d'exécution.

Le processus d'évaluation formative des apprentissages en situation de performance comporte plusieurs étapes. Dans un premier temps, le téléviseur permet d'effectuer sur place, immédiatement après l'exécution, une mesure de la performance avec les pairs, qui prennent alors part à l'évaluation. À l'aide des grilles à échelle d'appréciation, les étudiants témoignent sur le champ de leur jugement à ceux qui ont performé. Cette étape est amorcée par le professeur. Elle prend la forme d'une discussion, toujours centrée sur le contenu de la grille. Cela empêche l'expression de perceptions trop affectives. Autrement dit, cela évite que les étudiants n'évaluent la prestation avec des «j'aime» ou «je n'aime pas», mais bien en regard des critères, des indicateurs et des objectifs

inclus dans la grille. La classe de danse devient ainsi, en elle-même, un lieu d'évaluation formative adaptée aux différents contextes et aux multiples cours. Dans un second temps, les étudiants doivent visionner leur performance individuellement, toujours avec la grille en main. Ils s'autoévaluent en identifiant leurs forces et leurs faiblesses et en ajoutant des perspectives d'amélioration. Ce faisant, ils intègrent les commentaires de leurs pairs de même que ceux du professeur en vue d'une progression. Ensuite, les étudiants rencontrent leur professeur isolément, avec la vidéo et la grille. Ensemble, ils réévaluent tous les aspects de la prestation pour poursuivre vers la réalisation finale. La **figure 1** illustre ce processus d'évaluation formative, enclenché dès le début du trimestre.

[...] le portfolio est un projet motivant et intégrateur présentant un portrait des progrès réalisés par les étudiants au cours de leur cheminement.

Dans ce processus, répété une autre fois au cours du trimestre (avant l'épreuve finale), l'étudiant est amené à travailler sur une démarche, sur un produit en voie de réalisation, sur le discours qui s'y rattache, et à utiliser ses connaissances avec circonspection et jugement. Un défi se présente à lui tout au long du trimestre, puisqu'il ne s'agit pas de répéter ce qu'il a appris, mais d'accomplir une tâche complexe et intégratrice. Celle-ci lui permet également de résoudre des problèmes, de dénouer, par exemple, l'impasse qu'est l'exécution d'un porté avec un partenaire ou de remédier à un manque de coordination, et d'avancer dans la recherche de solutions par essais et erreurs. Il ne s'agit plus de se limiter à imiter des mouvements, mais bien de comprendre les éléments nécessaires à l'atteinte d'une compétence et de le démontrer. Cette façon de faire offre, en outre, la possibilité de tenter des ajustements, de s'adapter à de nouveaux cas et à de nouvelles situations. Finalement, la captation vidéo et la grille à échelle d'appréciation sont aussi utilisées lors des évaluations sommatives. Dans ces cas, les enregistrements vidéos permettent plus particulièrement aux professeurs d'effectuer, rétrospectivement, des visionnements en vue de la correction. De plus, les fichiers sont conservés pour d'éventuelles demandes de révision de notes, qui émaneraient des étudiants, ou pour leur donner la latitude de revoir certaines parties de leur évaluation finale.

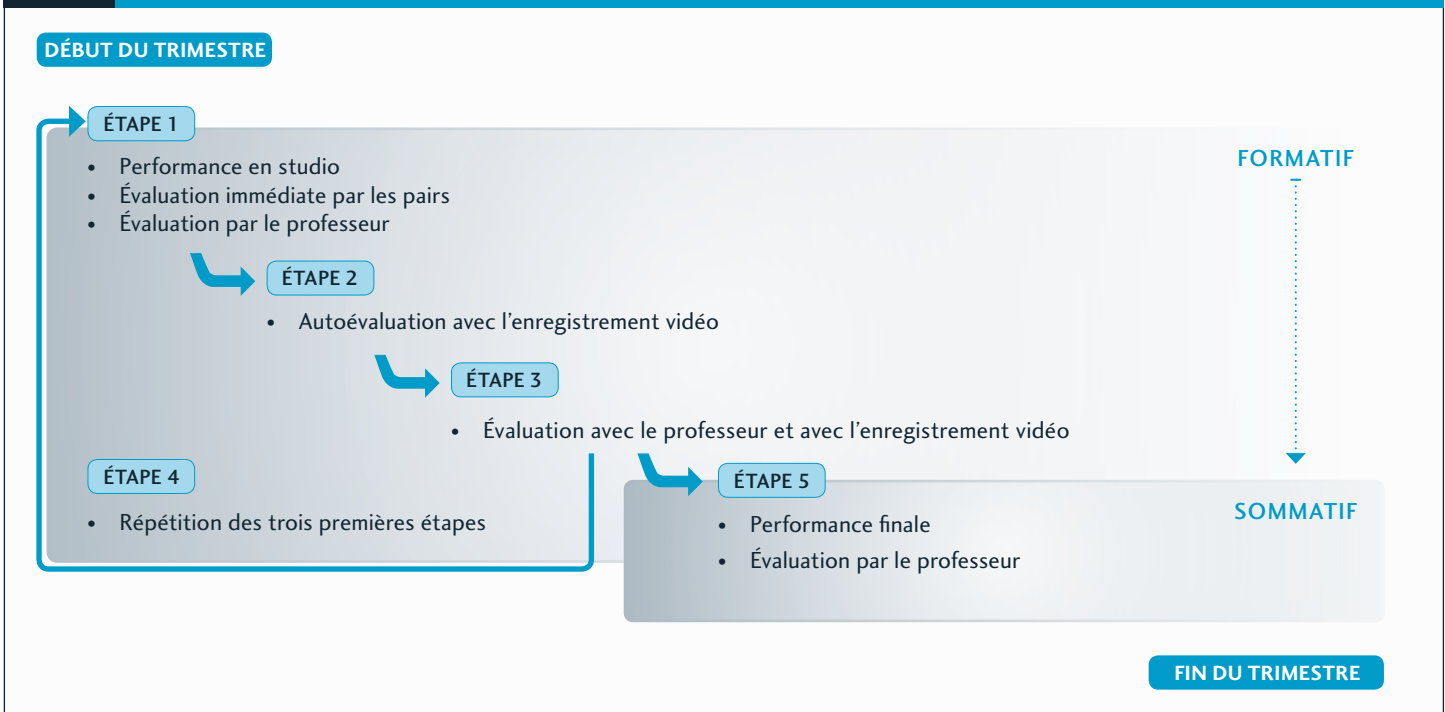
► DES MOYENS PÉDAGOGIQUES INNOVATEURS POUR ÉVALUER

Toujours dans le souci d'innover, de réinventer les façons d'évaluer et aussi pour s'ajuster aux nouvelles cohortes, le



FIGURE 1

SCHÉMA DE LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES UTILISÉE AU DÉPARTEMENT DE DANSE DU CÉGEP DE DRUMMONDVILLE



Département de danse a instauré une semaine d'observation, qui se déroule une fois par année. Durant cette période, les professeurs sont invités à assister aux cours de leurs collègues afin de vérifier le niveau technique atteint dans tout le programme. Cette approche leur permet d'ouvrir des portes et d'entreprendre des réflexions, ce qui les amène à discuter entre eux et à évaluer collectivement les étudiants. C'est, en quelque sorte, un contrôle de la qualité, comparable à celui de certaines entreprises, qui permet de cibler les ajustements nécessaires à l'amélioration de l'enseignement ainsi qu'à la progression des apprentissages. Cette nouvelle méthode est aussi l'occasion de s'assurer de l'homogénéité des niveaux atteints dans les classes et de la juste répartition du « contenu technique partagé¹ » entre les différents cours.

Il y a peu, les professeurs du Département ont aussi œuvré à l'implantation d'un outil d'apprentissage et d'évaluation², le portfolio électronique, utilisé dans les cours de *Création dirigée 1, 2 et 3*, menant en fin de parcours à l'épreuve synthèse du programme. Dans l'idée d'une approche-programme, les étudiants doivent déposer, sur la plateforme Sherpa, des travaux visuels portant sur le thème de l'inspiration, travaux effectués à partir du cours de *Création dirigée 1*, dès la première session d'études. Plus spécifiquement, il est d'abord

proposé aux étudiants de consigner, à l'aide de Sherpa, les sources d'inspiration qui les aideront à amorcer leur travail de création d'enchaînement dansé. Il peut s'agir d'images artistiques, d'extraits de vidéos de danse professionnelle, de résultats d'une recherche musicale ou encore d'un travail de réflexion concernant le processus de création. Puis, les étudiants insèrent dans leur portfolio la captation vidéo de leur examen formatif, qui consiste en un enchaînement dansé. Ils ont, ainsi, facilement accès au visionnement de la création, tout comme les professeurs, et peuvent partager aisément des commentaires liés à la performance, toujours en ayant en main la grille d'évaluation.

Au cours des sessions suivantes, pour chacun des cours de création, ils auront à poursuivre cette démarche pour prendre

¹ L'expression « contenu de cours partagé » fait appel aux nouvelles approches somatiques qu'Irene Dowd a développées dans le cadre du projet *Entrechat*. Voir, au sujet de ce projet, le texte de Dominic Villeneuve (Villeneuve, 2010).

² Notons que cette innovation pédagogique, créée à des fins d'évaluation, en est encore au stade de l'exploration. Le Département de danse et les auteurs de cet article remercient Hélène Meunier, professionnelle de recherche à l'Université du Québec à Montréal, et Geneviève Lizée, directrice adjointe à la Direction des études du Cégep de Drummondville, pour leur essentielle contribution à la mise en place de ce projet.



conscience de l'évolution de leur processus de création. Le recours au portfolio électronique répond aux besoins qu'ont les professeurs d'observer la progression des étudiants dans tout leur parcours, d'actualiser les méthodes d'enseignement, et de suivre les avancées technologiques pour les adapter à la diversité des cohortes. L'équipe enseignante du Département croit, en effet, que le portfolio est un projet motivant et intégrant, présentant un portrait des progrès réalisés par les étudiants au cours de leur cheminement. Tel un fil conducteur, cet outil accompagne ces derniers dans leurs apprentissages et leur donne la possibilité d'entreprendre une démarche réflexive. Par ailleurs, il permet aux professeurs de réguler l'évaluation, de conserver des traces ainsi que d'assurer le suivi du développement des compétences. Ceux-ci souhaitent voir ce nouvel instrument pédagogique devenir un témoin de la formation de Danse offerte au Cégep de Drummondville.

CONCLUSION

Encore que l'évaluation des apprentissages en situation de performance ne soit pas une tâche facile, les démarches et les actions que les professeurs de danse entreprennent leur permettent de contourner certains écueils. Il en est ainsi de l'utilisation judicieuse de grilles d'appréciation qui, jointes à la captation vidéo, constituent des évaluations formatives et sommatives pertinentes et efficaces. En plus d'offrir au personnel enseignant un moyen d'étayer son jugement professionnel en dépassant l'unique observation du mouvement, ce type d'évaluation soutient les étudiants tout au long de leur démarche de création. Les professeurs du Département de danse du Cégep de Drummondville ont choisi d'élaborer et d'expérimenter de nouvelles façons d'évaluer les apprentissages de leurs étudiants en vue de mieux les accompagner dans un processus de création chorégraphique complexe, et souvent déterminant dans leur parcours. ◆

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRUNEAU, M. « L'évaluation des apprentissages en danse : une utopie ? », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 19, n° 4, 1993, p. 695-713.

FORGET, N. *Chiriaeff : danser pour ne pas mourir*, Montréal, Québec Amérique, 2006.

HADJI, C. *L'évaluation démystifiée*, Paris, ESF éditeur, 1997.

HOULE LEFEBVRE, J. « Historique du programme en danse au Cégep de Drummondville », Cégep de Drummondville, s. d. [cdrummond.qc.ca/informations/reenseignements/publications-communiqués/2008/11/documents/Historique.pdf].

JOHNSON, R. L., J. A. PENNY et B. GORDON. *Assessing Performance: Designing, Scoring and Validating Performance Tasks*, New York, Guilford Press, 2009.

LEDUC, D., J.-G. BLAIS et G. RAÏCHE. « Intégration des pratiques d'évaluation des apprentissages aux pratiques pédagogiques dans le domaine des arts au Québec », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 38, n° 2, 2012, p. 373-396.

MARTIN, G. « Une visite de l'École nationale de ballet du Canada », *L'Express*, 7 novembre 2008 [journalenexpress.ca/Sports/2008-11-07/article-1263639/Une-visite-a-lEcole-nationale-du-ballet-du-Canada/1].

RIOUX, M. « Une semaine complète sous le signe de la danse », *L'Express*, 19 octobre 2013 [journalenexpress.ca/Culture/2013-10-19/article-3434356/Une-semaine-complète-sous-le-signe-de-la-danse/1].

SCALLON, G. *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences*, Saint-Laurent, Éditions du Renouveau pédagogique, 2004.

TARDIF, J. *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*, Montréal, Chenelière Éducation, 2006.

VALASKAKIS TEMBECK, I. *Danser à Montréal. Germination d'une histoire chorégraphique*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1991.

VILLENEUVE, D. « Le projet Entrechat prend une nouvelle tournure au Cégep », Portail du réseau collégial du Québec, 23 novembre 2010 [lescegeps.com/nouvelles/2010-11-23_le_projet_entrechat_prend_une_nouvelle_tournure_au_cegep_de_drummondville].

Professeure au Département de didactique de l'Université du Québec à Montréal, Diane LEDUC est spécialisée en didactique en enseignement supérieur. Ses sujets de prédilection sont l'enseignement des arts, les pratiques pédagogiques, l'évaluation des apprentissages dans des contextes artistiques et l'intégration de la culture dans l'enseignement. Formée initialement en architecture, détentricrice d'un doctorat en études et pratiques des arts et de deux postdoctorats en enseignement supérieur, Diane Leduc a cheminé à travers un parcours qui témoigne d'un regard pluriel sur les disciplines. Récipiendaire de plusieurs bourses artistiques et de recherche, elle s'implique régulièrement au sein de divers organismes scolaires.

leduc.diane@uqam.ca

Myriam BELZILE a reçu une formation en danse classique, auprès de Milenka Niederlova, puis de Jacqueline Lemieux Lopez, ainsi qu'en danse moderne, auprès d'Iro Valaskakis Tembeck. Boursière à l'Académie des Grands Ballets Canadiens, elle est diplômée du Royal Academy of Dancing et de l'Imperial Society of Teaching and Dancing de Londres. Elle détient un baccalauréat en enseignement de la danse et une maîtrise en histoire de la danse de l'Université du Québec à Montréal. Cofondatrice de l'Académie de danse d'Outremont (ADO), elle a aussi enseigné à LADMMI (école de danse contemporaine) et a collaboré à différents projets culturels du Cégep de la Gaspésie et des Îles. Elle fait partie de l'équipe de professeurs du programme de Danse du Cégep de Drummondville depuis plus de dix ans.

belzilem@cdrummond.qc.ca